

Dossier

de Presse



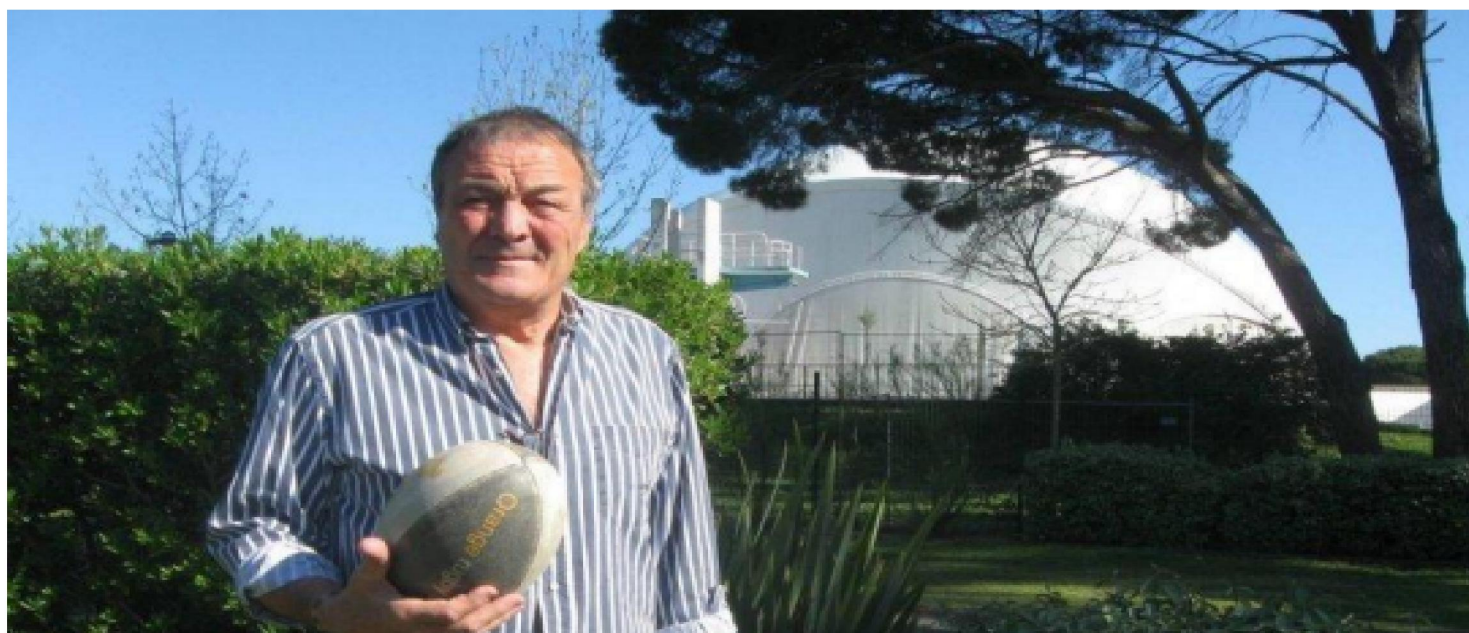
Drop
De Béton
Le rugby au cœur de la vie



Le drop qui fait mouche

Publié le 15/04/2014 à 06h00 par [Olivier delhoumeau](#)

Née en 1994, l'association Drop de béton s'est imposée dans le champ de l'insertion par le sport. Son activité a touché près de 9 000 personnes en 2013.



Yves Appriou, fondateur et coprésident de Drop de béton. © Photo

Qu'il se pratique en fauteuil, au féminin, sur les plages, en milieu carcéral (maison d'arrêt de Gradignan) ou au pied des cités, qu'il soit adapté ou mêlé à la santé, le rugby façon Drop de béton (DDB) met en œuvre, depuis vingt ans, des déclinaisons parfois improbables.

En fait, l'association a accepté de tendre le ballon là où d'autres n'ont pas souhaité s'aventurer. Du coup, la transmission des valeurs éducatives et citoyennes via le rugby est devenue, sous sa houlette, une réalité palpable.

Basée à Mérignac, Drop de béton a connu, en 2013, une année dense, comme en témoigne l'épaisseur de son rapport d'activité. Près de 9 000 personnes ont participé à ses interventions, dont 40 % de filles. La tournée des plages figure parmi les rendez-vous les plus en vue. L'édition passée a drainé un flux de 2 551 personnes sur une quinzaine de dates, que ce soit sur le littoral girondin ou à l'intérieur des terres (La Réole, Sainte-Foy-la-Grande). Au-delà des jeunes suivis au fil de l'année, cette tournée permet d'aller au-devant des vacanciers, pas forcément au fait des règles de ce jeu. D'où le choix d'une approche ludique.

Le deuxième volet pourvoyeur de public relève des actions de proximité dans les quartiers, aussi bien en Aquitaine qu'en région parisienne. Celles-ci ont attiré 2 068 personnes en 2013. À Mérignac bien



sûr, mais pas seulement. Bordeaux, Bègles et Blanquefort sont également dans la mêlée, rive gauche. La rive droite n'est pas en reste. Les actions scolaires, péri ou extrascolaires, s'y développent grâce au soutien des clubs locaux. Au titre des temps forts, la Journée proximité emploi rugby, qui associe demandeurs d'emploi et employeurs, a mobilisé 350 participants à Floirac. La prochaine édition aura lieu le 21 mai, toujours à la Cité du Midi de Floirac.

Toucher un autre public

Petite nouveauté, un événement similaire se tiendra le 28 mai au cœur de la résidence Yser, à Mérignac. Une douzaine d'acteurs économiques (entreprises, centres de formation et collectivités) ont répondu à l'appel. Ils présenteront à cette occasion leurs activités, tout en partageant un moment d'échange sportif. Avant cela, la commune accueillera le 25 avril le tournoi interquartiers Thibaut-Peyre dans l'enceinte du stade Robert-Brettes. La date du challenge a été sciemment avancée en période de vacances pour essayer de mobiliser plus de monde. DDB s'est aussi illustrée dans le développement du rugby-fauteuil (près de 2 000 personnes sensibilisées). L'association prend enfin sa part dans l'éclosion de la pratique féminine, souvent boudée par les clubs traditionnels. « Et pas toujours pour de bonnes raisons », admet Yves Appriou, coprésident de DDB. Sa structure a donné l'exemple en faisant naître deux équipes Melting drop. La première s'exprime en Gironde et la seconde plus au large, en Seine-Saint-Denis.



Rugbyrama se prend au jeu avec le XV - "Drop de béton" ou le rugby comme moyen d'insertion

**Le rugby n'est pas sectaire. La preuve avec l'association
"Drop de béton" qui oeuvre pour l'essor du ballon ovale
dans les quartiers sensibles. Et bien plus encore...**

21 janvier 2015 10:03 Rugbyrama



Le rugby ? Mais qu'est-ce que c'est ?. Cette phrase, ne croyez pas une seule seconde qu'elle demeure très rare en France. Le rugby a toujours été assimilé à un sport régional, fortement ancré dans le Sud-Ouest. Et pourtant, des clubs parisiens font partie de l'élite du rugby hexagonal depuis des lustres. Pour ouvrir encore un peu plus ses portes, le ballon ovale a dû faire le premier pas vers ces jeunes qui ne connaissent pas les règles, "*bien trop compliquées*" par rapport au football.

Deux hommes du club de Mérignac (Jean-Claude Lacassagne et Yves Appriou), véritables passionnés du rugby, en ont pris l'initiative. Leur projet a pris forme en 1994 après s'être rendu compte que les jeunes des quartiers sensibles ne venaient pas d'eux-mêmes dans les écoles de rugby. La solution ? Aller les chercher soit même et leur inculquer rapidement la notion que le rugby est ouvert à tous, et pas seulement à une minorité. C'est ainsi qu'en 1997, l'association "Drop de béton" voit le jour.



Ouverture au handisport et aux Féminines

En près de vingt ans, que de chemin parcouru. 10.000 personnes environ ont pu profiter des activités organisées par l'association ainsi que des ateliers animés. Drop de Béton a même élargi son champ d'action avec une section rugby-fauteuil, affiliée à la Fédération Française Handisport. Mais aussi en s'adressant aux Féminines. Une véritable réussite dans laquelle Orange, créateur de liens via ses plateformes de communication, a souhaité s'intégrer, étant convaincu que le sport, et notamment le rugby, peut favoriser l'intégration des individus dans la société. Lors de l'été 2014, Orange a grandement contribué à l'évènement "rugby à la plage" où pas moins de 2700 jeunes ont pu se rencontrer pour pratiquer le rugby, nouvelle passion pour un bon nombre d'entre eux.

Car le but est là : rapprocher les individus, bien au-delà de leurs différences. Mais aussi promouvoir les valeurs éducatives et citoyennes à travers le rugby, en favorisant la mixité de tous les publics, et éviter toutes discriminations. Pauvre, riche, blanc, noir, métisse, des grandes villes, de la campagne... : il y a de la place pour tout le monde dans le rugby.



Les valeurs avant l'esprit de compétition

Publié le 28/04/2015 à 04h50 , modifié le par [Étienne millien](#)

Le tournoi interquartiers Thibaut-Peyré, qui se joue jeudi au stade Robert-Brettes, vise à transmettre aux jeunes de 7 à 16 ans les principes de vie inhérents au jeu à quinze.



Organisé par Drop de béton, le 16e tournoi interquartiers se déroulera jeudi. © archives michèle ganet

Entre 10 heures et 17 heures, jeudi, au stade Robert-Brettes, ils vont courir, se passer la balle, esquiver les plaquages et tenter de marquer un essai. Peut être que l'un d'entre eux se révélera un futur joueur de rugby accompli, mais ce n'est pas du tout l'objectif. Le tournoi s'inscrit dans la lignée des cycles rugby menés par l'association Drop de béton tout au long de l'année dans les différents quartiers de Bordeaux Métropole. C'est pourquoi la rencontre s'adresse non seulement aux enfants et adolescents des quartiers et des centres de loisirs de Mérignac, mais aussi à des groupes venus par exemple de la rive droite.

« Dans le parcours que nous mettons en place, nous enseignons les gestes techniques du rugby, afin de préparer ce tournoi. Néanmoins, l'objectif de Drop de béton c'est de permettre



l'insertion sociale des jeunes par le rugby, donc de transmettre des règles de vie » précise Paulo Fernandes, un des éducateurs sportifs de l'association. « Grâce à ce sport qu'est le rugby on peut faire comprendre certains principes collectifs et sortir un peu de la tendance actuelle plus tournée vers l'individualisme » complète-t-il.

Cette observation de l'évolution des comportements vaut autant pour l'entourage que pour les pratiquants eux-mêmes. « Quand on arrive à faire comprendre aux acteurs que l'important c'est d'être là mais pas spécialement pour gagner quelque chose, on réussit un truc important. » Dès lors, la compétition des 7-9 ans, des 10-12 ans et des 13-16 ans prend en compte la performance sportive mais aussi le fair-play, l'attitude des joueurs, celle des encadrants... Les plus jeunes s'affrontent dans des matchs de six contre six ou sept contre sept, alors que les plus grands forment des équipes de quatre.

« Cette dernière tranche d'âge est celle qui amène le moins de concurrents, les jeunes ados sont souvent engagés dans d'autres activités sportives. » Pourtant, ce groupe d'âge peut participer au Challenge Orange Drop de béton avec des ateliers le matin et des matchs l'après-midi afin de gagner des places pour assister à la rencontre UBB/Bayonne, le week-end du 15 mai au stade Chaban-Delmas.

« Nous avons un partenariat avec l'UBB qui nous permet d'emmener des jeunes à l'entraînement et parfois d'aller assister à une rencontre du Top 14. Pour un enfant de 7-8 ans, c'est particulièrement motivant d'aller voir jouer un rugbyman professionnel auquel on a serré la main quelques jours plus tôt à la fin de la séance de préparation ».

L'engagement

La démarche à vocation sociale a beau se construire sur la pratique sportive, il n'est nullement question pour Drop de béton de concurrencer les structures fédérales avec leur système de détection propre et les championnats correspondant. Les enfants qui viennent au tournoi ne sont habituellement pas ceux qui pratiquent le rugby en club. « Attention, rien n'empêche un groupe de copains qui joue en club de venir avec son centre de loisir ou sa maison de quartier, mais cela ressort plutôt de l'exception » précise Paulo. « Il peut aussi arriver qu'un groupe vienne défendre le titre décroché l'année précédente. » Il faut y voir de la pugnacité et de l'engagement plus qu'une quête de la gloire, la preuve que les valeurs véhiculées par le rugby ont bien été transmises.



Rugby : 250 jeunes sur le terrain de la bonne humeur

Publié le 05/05/2015 à 03h49 , modifié le par [Michèle Ganet](#)



Le Domaine de Fantaisie gagne le bouclier des 13-16 ans. © Photo M. G.

Le Domaine de Fantaisie gagne le bouclier des 13-16 ans. © Photo M. G.

C e sont 250 jeunes et 40 animateurs qui ont participé, jeudi dernier, au Tournoi interquartiers organisé par Drop de béton au stade Robert-Brettes. Soit un total de 38 équipes : 16 pour les 7-9 ans, 14 pour les 10-12 ans et 8 pour les 13-16 ans (dont 6 méridionales).

Ce tournoi (challenge Thibaut-Peyré) est une étape incontournable des cycles rugby qui se déroulent dans les différents quartiers de Mérignac et de Bordeaux Métropole. Il permet à l'ensemble des jeunes girondins qui ont suivi des cycles dans leur structure (centre d'animation, accueil de loisirs) de partager un moment convivial et festif autour d'une même passion. Jeudi, ils étaient tous très motivés et n'ont pas hésité pas à plonger, plaquer, marquer... Et les filles n'étaient pas les dernières, certaines ont même fait preuve de beaucoup de talent !

Une école de rugby féminin

La remise des prix a eu lieu en présence de Cécile Saint-Marc, adjointe aux sports, Alain Charrier, conseiller départemental, et de plusieurs personnalités. « Un grand merci à tous les enfants et animateurs présents ainsi qu'aux éducateurs de Drop de béton. C'est une journée qui s'est déroulée dans le respect et la convivialité », soulignait Sébastien de DDB. Jean-Claude Laccassagne, le président, a quant à lui a annoncé l'ouverture d'une école de rugby féminin en septembre prochain.



Environ 300 jeunes, de 7 à 16 ans, venus de toute l'Aquitaine, étaient réunis à Périgueux autour des valeurs de l'ovalie, à l'initiative de l'association Drop de béton.

Plaquages à la loyale

Ici, on s'attrape les jambes, des coups de coude se perdent dans les pommettes, on se fracasse sur l'herbe, mais on le fait dans les règles de l'art. Pas question de se mettre une trempe sur la pelouse, juste histoire de se défouler d'une frustration ou de voir l'autre saigner du genou. Sur les terrains des stades Rongières et Dantou de Périgueux, ils ont été près de 300 jeunes de toute l'Aquitaine, de 7 à 16 ans, à se froter aux valeurs du rugby, à l'occasion du Challenge aquitain Urban rugby. But de l'opération ? L'insertion sociale des jeunes par le biais du rugby. « Un jeune qui respecte les règles du rugby respecte les règles de la vie », énonce l'association Drop de béton, qui porte ce challenge depuis neuf éditions.

Associations de quartier, écoles, clubs de rugby peuvent être les relais locaux de cette association basée à Mérignac, qui rayonne dans toute l'Aquitaine. « À chaque fois, on essaie de structurer notre action en salariant quelqu'un sur place. Nous le formons et c'est la structure relais qui finance le poste », explique Ronan Appriou, agent



Trophée du fair-play

Pour l'animateur, « le rugby est très adapté pour transmettre des valeurs et un message aux jeunes en insertion, dans le sens où les règles sont complexes, les contacts physiques, même violents, sont réglementés. Ça régule les choses et équilibre les rapports. C'est un sport de contact mais collectif et très encadré. »

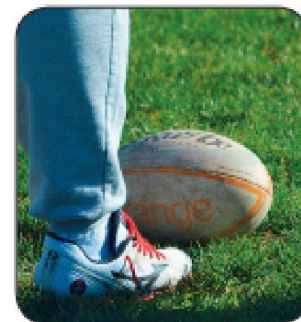
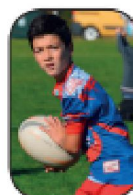
Parmi les jeunes venus en déplacement à Périgueux pour trois jours, des garçons comme des filles, tous déjà

participants aux cycles de rugby instruits par Drop de béton au niveau local. « Ils sont déjà censés avoir eu six séances de rugby et en connaissent les règles », ajoute Ronan Appriou.

Lors de ce tournoi régional, les 21 équipes se sont affrontées dans des ateliers de fair-play, d'arbitrage, de technique ou des mini-matches. Pour les plus grands, les 13-16 ans, des challenges de quartiers de jeu à quatre, mixte, ont fait se rencontrer garçons

et filles. En filigrane de ces activités, le fair-play et le respect de l'autre. « Le fair-play influence le score. Chaque équipe est notée sur le comportement qu'elle adopte pendant la rencontre. Et un trophée spécifique au fair-play est attribué par catégorie d'âge et sur le challenge en général. »

Et si le rugby est le pilier de ces rencontres, il n'empêche que sur les trois jours, les jeunes auront aussi découvert toutes les beautés du Périgord.



L'ouverture

La moitié des jeunes en déplacement sont aussi allés faire du canoë sur l'Isle et visiter le vieux Périgueux.



Environ 300 jeunes ont participé à ces jours dédiés au rugby.



Les plaquages ne sont pas qu'une affaire de garçons. La preuve avec cette équipe féminine.



L'apprentissage du rugby est aussi l'occasion pour les éducateurs et entraîneurs de transmettre des valeurs aux jeunes joueurs.



Nouvel élan par le sport

Publié le 05/05/2015 à 03h49 , modifié le par [Olivier delhoumeau](#)

L'Insup et Drop de béton encadrent le dispositif d'insertion Coup d'envoi. Objectif : remettre des personnes sur les rails de l'emploi via un suivi de quatre mois.



Le dispositif rassemble des profils hétérogènes. © Photo O. D.

Cheveux gominés et corps serré dans un survêtement du Chelsea FC, Mohamed semble avoir une idée plus claire sur le métier qu'il souhaiterait embrasser. « Vendeur d'articles de sport, ça me plairait bien », lâche-t-il, sourire aux lèvres, devant ses camarades. Convaincu par le stage qu'il vient d'effectuer dans un magasin.

Depuis deux mois, ce jeune méridional de 20 ans suit une formation expérimentale pilotée par l'Insup, avec le soutien d'une pléiade de partenaires : Conseil régional, Conseil départemental, Ville de Mérignac, Mission locale de Bordeaux Technowest, Drop de béton, SAM, fondation Abbé-Pierre ou encore l'État via la politique de la ville.

Une formation rémunérée

Baptisée Coup d'envoi, cette initiative vise à ouvrir un nouvel horizon à des personnes dont l'évolution a été freinée par un ou plusieurs accidents de parcours. Contrairement à beaucoup



d'autres dispositifs, celui-ci ne fixe aucune limite d'âge. Ainsi, des mineurs côtoient des adultes proches de la cinquantaine. C'est le cas de Viviane. Elle tenait autrefois une galerie d'art avec son mari. Mais une maladie invalidante affectant son conjoint a bouleversé son quotidien. Très vite, elle a dû se débrouiller seule pour faire bouillir la marmite, élever ses trois enfants, tout en restant le premier soutien de son époux.

Après quinze années la tête dans le guidon, elle tente à présent de rebondir professionnellement dans un tout autre domaine. Diplôme d'esthéticienne en poche, elle envisage de lancer sa propre affaire. Le fait d'avoir intégré le dispositif de l'Insup lui permet de « décrocher quelques heures de travail » précieuses en entreprise.

Cette session inaugurale de Coup d'envoi s'étend sur quatre mois, de mars à fin juin. Les bénéficiaires sont pris en charge à raison de 35 heures par semaine. Leur temps se partage entre la concrétisation d'un projet d'insertion (trouver un emploi, une formation), la réalisation d'un journal gratuit (Speed Info) et des heures de pratique sportive. Détail important, cette formation est rémunérée de 300 à 650 euros par mois. « Le montant diffère en fonction du parcours de chacun, précise Jean Boucain, animateur sportif à Drop de béton. Ce coup de pouce financier n'est pas négligeable quand il y a des enfants à charge ou un loyer à payer. Ça aide à tenir sur la durée. »

Au-delà de la dépense physique, les ateliers de remise en forme valent surtout par les valeurs qu'ils véhiculent : l'estime de soi et de son corps, le respect des règles, l'esprit de groupe.

Devenir éducateur sportif

Pour ce faire, l'association ne s'appuie pas que sur les codes de sa pratique de prédilection : le rugby. « On s'ouvre à d'autres disciplines comme le football, le basket, l'ultimate, le vélo ou la course d'orientation. En outre, on leur fait découvrir l'ensemble des facettes de nos actions, notamment auprès des personnes handicapées (rugby fauteuil). » Et Jean Boucain de noter à mi-parcours : « Lors de la dernière batterie de tests, on n'a déploré aucun abandon. »

Après plusieurs années de tâtonnements à l'université, Charles-Axel, 24 ans, est convaincu d'avoir enfin trouvé sa voie. Il compte passer prochainement son Bafa et un brevet d'État en vue d'exercer le métier d'éducateur sportif. Son stage au sein du SAM et sa participation à l'organisation du tournoi interquartiers la semaine dernière (lire ci-dessous) l'ont conforté dans ce choix.



Belle passe vers l'emploi

Publié le 14/05/2014 à 06h00 par [Olivier delhoumeau](#)

Une manifestation mêlant rugby et emploi aura lieu mercredi 28 mai.



Après Floirac, Proximité emplois rugby s'étend à Mérignac. © Photo ph. DDB

Le cinéaste Étienne Chatiliez assure que « le bonheur est dans le pré ». L'assertion champêtre vaut aussi pour Drop de Béton qui, depuis 1997, s'attelle à mettre le rugby au cœur de la vie et d'endroits où on ne l'attend pas forcément.

Elle en fera à nouveau la démonstration le mercredi 28 mai à travers une manifestation baptisée Proximité emplois rugby. Organisée à deux reprises à la Cité du midi, à Floirac, cette dernière s'étend à la rive gauche, selon le même principe.

Maillot et CV en poche

Il s'agit de faciliter la rencontre entre les entreprises et les jeunes (ou moins jeunes) en quête d'un emploi, d'une formation ou simplement d'informations sur un métier. Le rugby sert de vecteur à ce rapprochement.

Cette première édition se tiendra sur une prairie au milieu des bâtiments de la résidence Yser, en lisière du parc de l'hôtel de ville. « Un espace sera aménagé pour que les professionnels puissent présenter leurs métiers, leurs formations ou leurs missions d'insertion. Les rencontres sportives entre ces mêmes professionnels et le public se tiendront sur une autre partie du terrain », souligne l'éducateur Jean Boucain. C'est dire si la formule fait éclater le cadre formel du salon ou de l'entretien d'embauche.

Pour l'occasion, l'association ne viendra pas seule mais avec ses partenaires historiques comme l'Épide (établissement public d'insertion de la Défense), Sport emploi, la Mission



locale, le Prada, l'Insup, le SAM et les services de la Ville qui ne manqueront pas de solliciter le public côtoyé au quotidien.

Une vingtaine d'exposants

Passeur entre deux mondes ayant parfois du mal à se trouver, Drop de Béton proposera une version édulcorée de rugby sans contacts, favorisant le jeu plus que l'affrontement. « Les lycées Daguin et Dassault ont joué le jeu, se félicite Jean Boucain. Nous irons la veille dans ces deux établissements (entre midi et deux) pour faire passer le message. En espérant que les élèves viendront nombreux malgré le pont de l'Ascension. »

À ce jour, une vingtaine d'exposants (entreprises, centres de formation d'apprentis) ont assuré l'organisateur de leur présence. Le groupe Carrefour, la SNCF, Formaposte (le CFA des métiers de La Poste), la police nationale et Profil emploi viendront, entre autres, mouiller le maillot. Cette dernière, spécialisée dans l'accompagnement des entreprises en matière de gestion des compétences, comptera dans ses rangs un invité de marque en la personne de Lisandro Arbizu, ancien international argentin.

Proximité emplois rugby aura lieu le mercredi 28 mai, de 16 heures à 19 heures à la résidence Yser au 13, rue Odilon-Redon à Mérignac. Manifestation accessible à tous.



Belle réussite pour l'opération "A chacun son essai"

Publié le 09/06/2015 à 08h22 , modifié le 09/06/2015 à 08h22 par [Michèle Ganet](#)

Mercredi, le stade Robert Brettes accueillait "A chacun son essai", une rencontre de rugby adapté pour des participants en situation de handicap mental et/ou psychique.



Une manifestation organisée par la Ligue d'Aquitaine de Sports Adapté et le Comité Départemental de Sport Adapté de la Gironde, en partenariat avec l'association Drop de Béton. Plus de 150 jeunes et adultes venant d'une quinzaine d'établissements spécialisés de toute l'Aquitaine, se sont confrontés sur le terrain tout au long de la journée. Un événement qui a permis à ces sportifs "hors du commun" de pouvoir pratiquer leur passion du rugby. Ils ont réalisé des matchs très intenses, n'hésitant pas à courir, plaquer, marquer... "Attention, il faut se coucher avec le ballon pour que le but soit validé", rappelle un arbitre à un des joueurs. Des rencontres dans une bonne ambiance et sous les encouragements du public présent dans les tribunes. Lors de la pause déjeuner, dirigeants, encadrants, bénévoles, sponsors...se sont retrouvés au foyer Roger Couderc en présence de Cécile Saint Marc, adjointe aux sports, venue encourager les participants. "Chacun cherche à faire vivre le sport pour tous et c'est une fierté pour notre ville d'avoir une association comme Drop de Béton sur notre territoire, confie l'élue. Le rugby adapté est un sport et un travail d'équipe qui permet à chacun de pouvoir surmonter ses difficultés ou ses handicaps!"



Drop sur le handicap

HANDICAP La ville accueille ce week-end des matchs de championnat de France de rugby fauteuil, en Nationale 2, avec notamment l'équipe de Drop de béton

OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.fr

La ville de Mérignac accueillera ce week-end, au complexe sportif Daniel-Colombier, des rencontres du championnat de France (Nationale 2) de rugby fauteuil. Quatre équipes constitutives de la poule Sud seront en lice - Montpellier, Toulon, Auterive et Mérignac.

Le représentant local est une émanation de l'association Drop de béton (DDB) qui, depuis des années, s'attelle à transmettre les valeurs éducatives et citoyennes par la pratique du rugby. L'équipe doit son développement à Cédric Dubord, éducateur sportif arrivé à DDB en 2006. « Lors d'un stage au Comité régional handisport, j'ai appris que des joueurs étaient en recherche d'un club. J'en ai parlé aux dirigeants de la structure qui ont aimé l'idée », résume l'intéressé.

Au-delà des entraînements et des compétitions, la section de rugby fauteuil sert parallèlement d'outil d'insertion sociale. Des actions de sensibilisation sont ainsi menées auprès d'instituts spécialisés, de centres sociaux, de maisons de quartier, d'écoles mais aussi d'entreprises.

Utilisation du ballon rond

L'enjeu de l'événement de ce week-end sera avant tout sportif, avec le souhait de faire découvrir cette discipline au plus grand nombre. « Elle a été créée sur le continent américain par d'anciens basketteurs tétraplégiques, dans les années 70. »

En compétition, le rugby fauteuil ne peut être pratiqué que par des athlètes atteints d'un handicap touchant les quatre membres (tétraplégie, maladie dégénérative) ou victimes d'une infirmité motrice cérébrale (IMC). Évidemment, les principes de jeu sont assez éloignés de ceux du rugby traditionnel. Exemple, le ballon utilisé n'est pas ovale mais rond. D'autre part, si les contacts entre fauteuils sont autorisés, les joueurs, eux, n'ont pas le droit de se toucher. Les parties se jouent sur des terrains de basket (28X15m), avec des zones de restriction de part et d'autre. Chaque



L'équipe de Drop de béton défendra les couleurs de la région. PHOTO DROP DE BÉTON

équipe comprend des fauteuils défensifs et d'autres offensifs, le but étant de franchir la ligne adverse en possession de la balle. La règle du toucher au sol n'existe pas dans cette variante. En revanche, le jeu de passes demeure.

Les matchs de l'équipe de Mérignac seront concentrés sur la journée de samedi. Elle sera opposée à Toulon, à 9 h 30, et défilera Montpellier, à 16 h 15. Pour donner un ordre d'idée, la Nationale 2 est l'antichambre de l'élite (la Nationale 1), composée à l'heure actuelle de quatre équipes : Toulouse, Paris, Carquefou et Clermont. Plusieurs représentants de ce sport sont rattachés à des clubs du Top 14. C'est le cas du Stade Toulousain, du RCT (Toulon), de Montpellier ou encore de l'ASM (Clermont-Ferrand). « Ce n'est pas le cas ici avec l'Union Bordeaux-Bègles, mais nous comptons deux parrains issus de l'UBB : le troisième ligne Louis-Benoît Madaule et l'ouvreur Pierre Bernard », précise Cédric Dubord.

Ancien demi de mêlée, ce dernier multiplie les casquettes dans le rugby fauteuil. Arbitre, il est aussi l'assistant d'Olivier Cusin, entraîneur de la sélection tricolore. En l'occur-



Cédric Dubord, éducateur sportif en charge de la section rugby fauteuil de l'association girondine. PHOTO O.D.

rence, la France jouera en avril prochain sa qualification pour les jeux paralympiques de 2016 à Rio, lors d'un tournoi international à Paris. « La concurrence sera rude puisqu'il y aura les États-Unis, le Danemark et la Nouvelle-Zélande. Toutefois, on espère passer avec l'appui du public », indique-t-il. Sachant que seuls les deux premiers iront au Brésil.

En allant supporter samedi

l'équipe de Mérignac, le public pourra voir un des internationaux français, Mathieu Moreau, présent aux jeux paralympiques de Londres en 2012.

L'épreuve se déroulera samedi 13 février, de 9 à 18 heures, et dimanche 14 février, de 9 à 11 heures au complexe sportif Daniel-Colombier (allée des Acacias). Entrée libre.



Les bons débuts du rugby féminin

Publié le 14/11/2015 . Mis à jour le 16/11/2015 à 09h26 par Michèle Ganet

Une partie de l'école de rugby féminine. ©

Photo DDB



Chez les jeunes et les seniors, Drop de béton développe le rugby féminin.

Depuis la rentrée de septembre, l'association Drop de béton (DDB) a mis en place une école de rugby féminine le mercredi, de 13 h 30 à 15 heures, avec l'UNSS Jules-Ferry, et de 16 heures à 17 h 15 pour les 7-14 ans. « On s'est rendu compte que la mixité dans les clubs de rugby ne marchait pas vraiment, explique Jean-Claude Laccassagne, coprésident de l'association. Il y a un an, on a donc fait un séminaire sur l'activité de DDB où l'on a choisi les grands axes de la structure, dont le développement de la pratique du rugby féminin. Et depuis la rentrée, nous avons mis en place cette école de rugby féminin le mercredi après-midi.

Publicité

À ce jour, l'école compte **23 filles** de 7 à 14 ans. « Le but serait de pouvoir former des joueuses pour notre équipe féminine senior, précise Sébastien Allard, le responsable. À DDB, on a commencé par du rugby à VII, puis à XII, et maintenant à XV, et on a réussi à constituer une bonne équipe féminine senior grâce au rassemblement avec le club de Pessac. Nous avons aujourd'hui plus de **50 licenciées**, ce qui nous a permis de constituer aussi une équipe féminine de rugby à VII. »



L'intérêt que DDB porte au rugby féminin date des débuts de l'association. Le club avait noté la passion des filles pour le rugby lors de ses différentes animations. DDB intervient toujours dans les 15 écoles primaires de la commune durant le temps scolaire et dans les différentes maisons de quartier et les centres de loisirs. Grâce à Philippe Gaché, professeur d'EPS à Jules-Ferry, DDB a déjà des actions dans ce collège et aimerait travailler avec les autres collèges et les lycées en établissant des liens avec les équipes pédagogiques.

Concernant l'école de rugby, des seniors viennent aider les éducateurs le mercredi, ainsi que Philippe Brana, un bénévole. Les seniors sont encadrés par Rémi Touron, Pascal Bertau, Bruno Gastaldello, Willy Chanteux et Sébastien Allard. L'encadrement administratif est constitué de Françoise Mourla, Dominique Daste, Dounia Arhezer et Jocelyne Laccassagne, et le club est toujours à la recherche de bénévoles (féminines).



Drop de béton donne le coup d'envoi de la Tournée des plages

Publié le 11/07/2015 . Mis à jour le 13/07/2015 à 09h17 par Michèle Ganet



280 participants ont profité des animations mises en place par Drop de béton

Le lancement de la Tournée des plages 2015, organisée par l'association Drop de béton, a eu lieu mardi depuis le stade nautique Jean- Badet.

Une première journée qui s'est déroulée sous le soleil avec près de 280 participants, un nouveau record pour cette animation.

À midi, Jean-Claude Lacassagne et Yves Appriou, coprésidents de Drop de béton, ont accueilli plusieurs partenaires et personnalités, en présence de Cécile Saint-Marc, adjointe aux sports.

L'élue a remercié tous ceux qui œuvrent au quotidien pour la réussite de ces journées pour les jeunes (et les moins jeunes).

Toute la journée, les participants ont pu s'initier aux différentes techniques du rugby, goûter plusieurs eaux grâce au Bistr'eau de la Lyonnaise des eaux, et participer à des jeux mis en place par la Société générale et permettant de gagner des Pass pour aller voir les joueurs de l'UBB !



LACANAU.

Un Drop dans le sable



Respect des règles et plaisir du jeu au programme aujourd'hui sur la plage au nord de la Maison de la glisse. (photo V. B.)

L'édition 2009 de la Tournée « Rugby à la plage » de Drop de Béton touche à sa fin. Après avoir parcouru le littoral girondin, l'association méridionale finit en beauté en installant son terrain gonflable le mercredi 12 août sur la plage au nord de la Maison de la glisse à Lacanau-Océan pour une dernière étape. La matinée sera réservée aux groupes et l'après-midi sera ouverte à tous ceux qui souhaitent découvrir ou redécouvrir les joies de la balle ovale.

Rugby flag et plaquages

Tout au long de la journée, les éducateurs initieront les participants au rugby grâce à des ateliers ludiques : élasto-rugby, parcours d'habileté, tir au but, plaquages, rencontres de rugby flag (sans contact).

Un grand tournoi de rugby flag est également prévu à partir de 20 heures. Cette édition 2009 de la Tournée des plages a toujours le même objectif : faire connaître le travail des éducateurs de l'association qui se déplacent directement sur les lieux de vie des jeunes dans l'agglomération bordelaise et en Aquitaine. Leurs actions se concentrent autour d'objectifs simples : la mixité sociale, le respect des règles du jeu, l'entraide, le plaisir, le respect d'autrui, la maîtrise de soi et la volonté d'y arriver. Cette année est placée sous le signe du développement durable permettant à chaque participant de découvrir les règles et astuces pour préserver notre environnement grâce à des ateliers écocitoyens.

